

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 77

Rubrik: Racines : l'arbre généalogique de Jean-Charles Simon

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE Jean-Charles Simon

Comédien, metteur en scène, animateur à la télévision et à la radio, Jean-Charles Simon est né dans une famille aimante, pudique et franche. Et c'est grâce à sa grand-mère paternelle que lui est venue sa vocation de comédien.



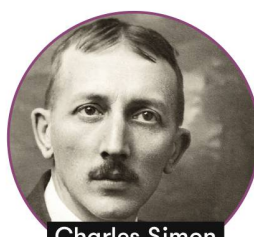
Louis Haas

(Date inconnue - 1930)



Léonie Haas

(1900 - 1953)



Charles Simon

(Date inconnue)



Mélanie Simon

Berger, dite Manon

(1899 - 1972)



Emma - Lydia

Simon

(1920 - 2015)



Georges Simon

(1921 - 1980)



Jean-Charles Simon

« J'ai été enfant unique pendant dix ans... je ne m'en nuyais pas, j'étais très heureux, mais assez solitaire. Je suis né à Genève, en 1948. Mon père était comptable et ma mère couturière à domicile. Lorsque ma petite sœur est arrivée, dix ans après moi, j'étais un peu gêné d'en parler à mes copains! Je n'ai pas connu mes grands-pères et ma grand-mère maternelle est morte, quand j'avais 5 ans. Mais j'ai été très proche de ma grand-mère paternelle, **Mélanie**, qui, comme elle n'aimait pas son prénom, se faisait appeler Manon. C'est elle qui me gardait, alors que mes parents travaillaient. Un jour, elle m'a emmené voir l'opérette *Les cloches de Corneville*. Et c'est en voyant un enfant tenir le rôle d'un groom noir que j'ai décrété que je voulais faire « cela ». Après avoir

vu cette représentation, je jouais dans notre vestibule devant ma grand-mère et mon arrière-grand-mère, Pierrette, qui étaient mon public un peu captif. C'est là que ma vocation est née. Elle a

été plutôt bien prise par mes parents, car j'ai suivi deux voies parallèlement : d'un côté, je faisais du théâtre et, de l'autre, j'allais à l'université pour poursuivre mes études de pharmacien.

Même si je l'ai peut-être parfois déçu, j'avais de très bonnes relations avec **mon père**, qui était l'amuseur de son groupe d'amis. Il se faisait du souci pour moi, mais était assez fier, sans vraiment me le dire. Il me suivait partout où je jouais. Ce n'était pas un grand causeur. C'est de famille! **Ma mère** était plus expansive. Elle parlait fort, et nous nous sommes toujours entretenus avec une franchise assez drôle. Quant à moi, j'essaie de m'épancher un peu plus avec mes enfants en leur disant que je les aime... »

MARTINE BERNIER